

L'hydromaréthermie, une innovation énergétique qui intéresse l'exécutif

inauguration d'un logement totalement rénové au niveau énergétique et de la chaufferie bois, qui alimente tout un bâtiment communal à Serra di Scopamene. Visite de Cozzano, le village connecté et durable par Nicolas Hulot, puis de la station d'épuration écologique à Quenza deux jours plus tard.

Décidément, la microrégion apparaît à la pointe des innovations énergétiques. Réceptif à ce bassin d'expérimentation, Jean-Guy Talamoni a fait une incursion dans le Valincu, où un ingénieur, Franck Peretti a mis au point le système Nérée, dont la source d'énergie est issue de la surface de la mer. Ce dispositif complet, couvrant l'ensemble des besoins de chauffage, climatisation ou production d'eau chaude, a vu le jour au village de vacances U Livanti, sur la commune de Belvédère-Campomoro, à dix minutes de Propriano. L'effet de capteur solaire thermique de surface de la mer est collecté par une sonde immergée en bord de mer. Le site pilote a permis d'alimenter dès 2012, neuf villas du Livanti, grâce au système de production hydromaréthermique.

L'énergie de la mer

Fort des résultats du projet pilote, le système Nérée 2 monte en puissance et couvre désormais les besoins de 25 habitations de type T2, ainsi que le bâtiment de réception pour une surface de 2000 m² du village de vacances. D'un coût total de 242 000 €, le projet a bénéficié d'une subvention de 151 000 € (Ademe et l'AUE) et du Feder.

"Ce qui a été fait ici est reproductible. La mer entoure toute la Corse. C'est une source d'énergie extraordinaire", affirmait le président de l'AUE (agence de l'urbanisme et de



Franck Peretti (à droite) parle de l'hydromaréthermie et du principe d'exploitation, qui assure la couverture de 100% des besoins de production d'eau chaude sanitaire, de climatisation et de chauffage. /PHOTOS A.F.I.

l'énergie) de Corse, Jean Bianucci qui connaît tout le potentiel des énergies thermiques marines.

La réalité du système est en effet porteuse d'espoir, et de retombées en termes économique et environnementale.

La phase d'expérimentation ayant fait ses preuves, Franck Peretti souhaite dorénavant changer d'échelle et donner un coup d'accélérateur à l'étape d'exploitation.

L'innovation énergétique au cœur des préoccupations des élus de CDC, ce procédé unique ne pouvait que les intéresser.

Espérant étendre ce système à d'autres domaines, en septembre 2017, l'Assemblée de Corse a d'ailleurs acté à l'unanimité la créa-

tion d'une commission ad hoc. Son but est de réaliser une étude sur la possibilité de transposer cette technologie aux navires et ports insulaires.

Bientôt un équipement sur les ports et navires ?

Fin octobre, lors du conseil des régions, Jean-Guy Talamoni a remis un dossier sur la possibilité d'équiper les ports et les navires dont la gestion relève de la continuité territoriale.

Il a ensuite demandé un rapport réalisé par Alain Mosconi, le patron du STC marins et Ghjuvan Antone Faggianelli, maître de conférences à Corte, rendu fin 2017.

Dans deux semaines, la commission ad hoc sera à nouveau réunie pour travailler sur cette question. *"L'exécutif plaide pour que la Corse soit exemplaire. Ces innovations énergétiques doivent être intégrées à un vrai projet de société",* estime le président de l'Assemblée de Corse.

Changer d'échelle

"Les navires à quai à Bastia et Ajaccio sont sources de pollution atmosphériques. J'ai des amis qui ne fréquentent plus leurs appartements place Saint-Nicolas, à cause de ce problème qui apparaît comme un véritable enjeu en termes de santé publique. On ne peut qu'espérer étendre ce procédé à d'autres domaines", espère le président.

Transposer ce système à bord des bateaux apparaît encore au stade embryonnaire, et nécessite les investissements nécessaires.

"L'aéroport Campo dell'oro jouit aussi d'une situation idéale, et englobe ce mix énergétique", imagine Franck Peretti. *"Notre objectif, désormais, est de trouver des marchés rapidement et que de réels projets émergent."*

Des défis qui doivent émaner d'une véritable volonté politique régionale.

ANGE-FRANÇOIS ISTRIA



André Colonna d'Istria a compris dès le départ le potentiel de cette énergie innovante. U Livanti, qui s'inscrit dans cette démarche écologique, vient d'obtenir l'Ecolabel.

Un engagement responsable

André Colonna d'Istria, propriétaire du village vacances U Livanti vient d'obtenir l'EcoLabel européen hébergement touristique lundi matin. Cette distinction récompense les établissements qui ont un impact réel au niveau environnemental, et qui peuvent rayonner sur toute la Corse. Une étape clé pour devenir une destination de tourisme durable. Lorsque Franck Peretti a démarré les recherches hydromaréthermiques, il a été soutenu par André Colonna d'Istria qui croyait dur comme fer dans le projet et son potentiel sur le long terme. U Livanti est le quatrième établissement certifié à détenir l'Ecolabel en Corse. *"Les contraintes sont assez strictes, mais on participe à notre échelle à apporter des solutions écologiques et énergétiques",* renseigne le propriétaire.